

De Toi à Moi

La vierge qui
accoucha
d'un cancer

France Thomas

France Thomas

De Toi à Moi

La vierge qui accoucha d'un cancer

© France Thomas, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3771-7

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'UNIVERS ENTIER CONSPIRE À MON BIEN ÊTRE

INTRODUCTION

Ce livre n'est pas un roman, ni même une fiction.

Il ne s'agit pas non plus d'un « nième » livre sur la transidentité, ou d'un nouveau témoignage livré face à la maladie.

Peut-être est-il un peu tout ça à la fois et en même temps rien de cela.

Je m'attache dans ce récit à relier des lignes, des demi-droites, voir des droites. Des demi-droites car elles auraient toutes un point de départ plus ou moins commun, ou alors des droites car finalement elles se seraient juste croisées au même endroit, mais existaient bien avant ce point de croisement.

Vous l'avez compris je suis ce point de rencontre ou de départ.

Au cours d'échanges avec différentes personnes, le même retour m'était fait ; « tu devrais raconter ta vie. »

Certes je devais, mais pas sous forme autobiographique.

Effectivement les faits relatés peuvent paraître si abracadabrants qu'on en reste dubitatif. Le ton même de ce bouquin un tantinet provocateur parfois poétique, amène à reconsidérer la véracité des propos que je tiens et qui s'avèrent être une façon bien personnelle de présenter les choses.

Mais cette vision des événements ne se veut pas choquante, elle est juste un filtre, qui comme en photographie amène une version différente d'une réalité parfois crue. Il en va de même pour les manœuvres employées dans ma vie qui m'ont permis malgré les tempêtes, les écueils et le trafic ambiant dans le rail, d'éviter naufrages et collisions et de naviguer tantôt au près serré, tantôt au portant.

Pour ceux qui aiment la purée, j'ai nommé les puristes, vous trouverez qu'à votre goût il est inadmissible qu'un récit édité comporte autant de fautes d'accords des participes passés. Cependant ces « fautes » sont essentielles à la bonne lecture de cet « essai ».

Car c'est bien ce qu'est ce livre ; un essai.

Non pas un Essai comme les grands auteurs, les philosophes, les grands penseurs

en ont écrit. Non c'est un essai d'accompagnement, un essai de « comprendre », un essai de « s'aider » de « t'aider », un essai de se tolérer, de s'aimer. Un essai de se dépasser, un essai de « s'accomplir ».

Libre à chacun de l'appréhender comme il le veut, certains y verront un divertissement, quand d'autres le liront comme une aide car ils se sentiront un brin concerné. Enfin, et je l'espère, une part d'entre ceux qui tiendront ce livre entre leurs mains jugeront que « heureusement qu'on me l'a offert car ça m'aurait ennuyé de mettre X euros là-dedans. »

Je tenterai dans ce récit de mettre en évidence les aspects de ma vie, qui permettent d'expliquer les choix d'une existence. Au travers des différentes quêtes un être humain quel qu'il soit s'accomplit, mais pas seulement. En effet les quêtes ne sauraient fort heureusement résumer l'accomplissement d'une vie. Car les rencontres, les héritages, les prédictions sont autant de signes qui peuvent mener à l'accomplissement ou qui peuvent l'expliquer. Et c'est là un des aspects finalement les plus motivants de la vie, c'est que l'on ne maîtrise pas tout ; je le savais, mais je l'ai appris à mes dépens, pour enfin un jour de fin octobre l'intégrer.

Comment on se construit pour pouvoir s'accomplir, c'est à cela qu'on aspire finalement et n'est-ce pas une façon d'envisager la vie, qui est un processus d'échange, pour accéder à l'existence, qui peut se traduire en termes simples à la portée de tout à chacun par une prise de conscience.

La conscience d'être, savoir ce qu'on est, tout comme savoir ce qu'on n'est pas. Quelle est la notion qui vient en premier ? Quel est l'œuf quelle est la poule ?

Est-ce savoir ce qu'on est ?

Où

Est-ce de savoir ce qu'on n'est pas ?

Il existe de nombreuses disciplines que je ne maîtrise malheureusement pas, tout comme une grande majorité de la population, la psychologie, l'agriculture, la cuisine, la médecine, la généalogie, la psychanalyse, la psychiatrie, le droit, l'architecture, la méditation, la sophrologie, le reiki, le magnétisme, l'hypnose, la plomberie, la menuiserie, la mécanique, la génétique et j'en passe tellement la liste est longue et fastidieuse. J'ai d'ailleurs hésité à faire un véritable inventaire de toutes les disciplines que je ne maîtrise pas et à les lister sur ces pages, mais

ayant dans ma play-list « salut à toi » des « Béruriers noirs » et « La ferme » des « Fatales Picards », je me suis finalement dit qu'il était sympa de vous épargner cette lecture.

Mais pour être plus sérieuse, mon propos est d'apporter un témoignage. Un Témoignage à mon niveau, à la hauteur de mes connaissances qui sont celles de la majeure partie « des gens moyens ».

Juste le bon sens qui m'habite et qui parfois a pu me hanter, et qui est en définitive celui qu'on possède tous plus ou moins.

Je vous invite donc à m'accompagner, ou plutôt à me suivre dans ce voyage de ma vie, à destination d'une découverte, qui pourrait se résumer par « tout ce que je sais c'est que je ne sais rien » ou plutôt je ne sais pas encore.

CHAPITRE 1

NAISSANCE RENAISSANCE – VERS LA CONSCIENCE

04 septembre 1970 je nais.

01 janvier 2021 j'entame ma renaissance

29 janvier 2021 j'apprend que je suis atteinte d'un cancer de la prostate, je le prends à la légère.

Est ce une façon pour moi de le banaliser et d'en minimiser la gravité ou l'importance.

Toujours est il que suite à une IRM de la prostate le cancer est confirmé, il ne me restait à ce stade qu'un examen pour confirmer la maladie, la biopsie.

Et le 13 avril 2021 la biopsie est effectuée après que le 02 avril j'ai eu un RDV avec l'urologue.

Après une attente de 18 jours je me décide à téléphoner au cabinet du docteur. Sa secrétaire m'annonce avoir envoyé les résultats par courrier et après lui avoir expliqué que le courrier pouvait mettre du temps à arriver à Saint Martin, nous convenons qu'elle m'envoie les résultats par email.

C'est à ce moment que j'apprend que la tumeur que je couve est en réalité une tumeur agressive du groupe 5, 5/5 pas mal.

C'est le 30 avril, le monde s'écroule autour de moi et finalement le gouffre béant est prêt à m'engloutir. Je passe je crois l'un des pires week end de ma vie. Je me souviens ce jour-là avoir fait des photos pour renouveler mon passeport et ma carte d'identité, quelle idée géniale que de mettre sur une pièce d'identité une photo de vous lorsque vous venez d'apprendre une telle nouvelle.

Le 1er mai, mon moral et ma bonne humeur ne travaillent pas et je me retrouve seule, seule. Le lendemain dimanche 2 je suis toujours dans le même état, mais en pire. Jusqu'alors je m'étais refusée à consulter le web et à y chercher des informations sur le cancer de la prostate, mais que voulez-vous, lorsqu'on est affaiblie on a qu'une envie c'est de continuer sur la lancée. C'est comme ça que le dimanche je passe la journée à découvrir ce que je couve en moi, avec son lot

de joyeusetés. J'égraine les tableaux explicatifs et comparatifs sur l'espérance de vie en fonction du grade et du score de Gleason. À la lecture de ces pages toutes plus catastrophiques les unes que les autres, le prisme de mes larmes me fait perdre toute objectivité, je commence à échafauder des plans pour l'avenir des miens. Je pense à ma mère à qui j'ai voulu cacher la maladie, certaine que j'évacuerai le cancer sans devoir lui parler de cette maladie. Ça n'est plus possible. Je me dois de l'informer, car maintenant je comprends qu'il y a un risque que ça ne se passe pas aussi bien que je l'avais pensé. Pourquoi lui avoir caché mon cancer ? C'est simple, ne pas l'inquiéter pour rien.

Je pense à mes enfants que j'avais informé du cancer en leur disant que c'était un cancer banal et qu'il n'y avait pas lieu de s'alarmer....

ET

Je repense à toutes les personnes qui me disaient

"ho un cancer de la prostate ça se soigne bien..."

"tous les hommes finissent par en avoir un..."

« Si à 50 ans un homme n'a pas un cancer de la prostate c'est qu'il a raté sa vie. » (Heu désolée, je m'égare, la marque de la « réussite » ce n'est pas le cancer mais la rolex)

Presque me disait on que j'avais de la chance d'être atteint par ce type de cancer...

Ainsi les adages sont pleins de bon sens, "tourner 7 fois sa langue dans la bouche avant de parler"

J'ai été une peu affectée en repensant à ces discours et surtout je sentais que la seule personne fautive c'était moi.

Je m'étais tellement leurrée en prenant ce cancer par-dessus la jambe que lorsque la sentence s'est avérée irrévocable, (les jaunes avaient pris leur décision) que la réalité m'a rattrapée et m'a fait descendre de chez les Bisounours. Mon petit nuage cotonneux, était en réalité un champignon nucléaire.

Donc tout naturellement, manquant totalement de discernement j'en ai voulu à

toutes les personnes qui me soutenaient et qui m'apportaient toute leur compassion, leur amour, une oreille.

C'est complètement injuste mais attendu que j'appartiens à l'espèce humaine, je ne suis que perfectible, et voyez vous je travaille tous les jours à l'amélioration.

Je crois que le problème est que tout le monde pense avoir quelque chose à dire, ou pour être plus clair, les gens se sentent obligés de dire quelque chose dans ces cas.

Pour remonter le moral, pour faire part d'une expérience connue ou du copain de la tante du beau frère qui avait un lointain parent qui s'était fait soigner et pour qui tout était rentré dans l'ordre.

Finalement les faits sont là, je fais partie d'une nouvelle catégorie de personnes, celle des gens qui peuvent dire « adieu à leur bonne santé »

Cette phrase de l'acceptation je la dois à une amie sans laquelle mon parcours n'aurait pas été aussi magique ? Je l'en remercie du fond du cœur, car elle a su au bon moment m'expliquer en termes très concis et cependant on ne peut plus clairs, la réalité de ma situation.

Merci Frédérique.

Il me paraît à ce stade de l'écriture important d'expliquer un mécanisme que je ne soupçonnais pas. En effet appartenant à une nouvelle catégorie, communauté pour ainsi dire, et cela facilite le propos, je me suis rendu compte que seuls ceux qui avaient traversé ce que je traversais étaient en mesure de comprendre. Car on peut imaginer la souffrance, on peut imaginer les questionnements, les interrogations, on peut se dire que tel ou tel discours remontera le moral permettra de relativiser.

Oui on peut.

Mais la réalité est tout autre. La souffrance, les questionnements, les moments d'incertitude, parfois le détachement seuls ceux qui sont passés par là les connaissent, et les « tu verras ça ira mieux », « le plus dur est derrière », « courage », ne sont que des formules vides de sens quand malheureusement elles sont dites par des personnes qui n'ont jamais eu à passer par là.

Et malheureusement j'ai la chance d'avoir des amis qui savent très bien ce par